

L'Agroécologie, discipline agronomique de demain !

Cours inter-universitaire (1^{ère} édition)

ENSA Alger ; du 24 au 27 octobre 2016



Cours (sur inscription, places limitées)
Conférence (ouverte à tous, le 27 octobre 2016)

Résumé/objectif

Il s'agit d'une formation académique et pratique destinée à un public universitaire. L'approche agroécologique, encore appelée révolution doublement verte (agriculture écologiquement intensive), semble s'imposer comme une alternative à l'agriculture de demain. Le seul choix pour l'avenir sera de travailler à une agriculture qui produit plus, avec moins d'engrais, moins d'eau, moins de pesticides, moins d'énergie fossile...

L'agroécologie propose un changement de vision en matière d'organisation des systèmes agro-alimentaires, pour sortir des multiples crises (climatique, écologiques, énergétiques et sociales) qui questionnent la durabilité des systèmes agro-alimentaires encore en vogue dans le monde, mais qui ne sont pas durables.

Cette formation est organisée en partenariat avec l'Association Terre et humanisme France, spécialisée dans la formation en agroécologie à taille humaine.



Infos utiles

- Cette formation ouverte sur candidature (envoyer fiche dûment remplie).
- Pré-requis : diplôme universitaire, dans le domaine du développement rural et local
- Date limite de candidature : 30 août 2016
- Nombre de places : 30 places
- Tarifs : 1000 DA/ jour (hors frais de restauration / hébergement)
- Attestation de participation délivrée en fin de Cours

Programme

- J 1 : Cours séquences 1 à 3 / séquences 4 à 5
- J2 : Cours séquences 6 à 7 / séquences 9 et 10
- J3 : Sortie à la ferme agroécologique de Sidi Serhane & Djan Salim
- 4 : Conférence ouverte au grand public, collaboration avec GREENSA

Programme détaillé

Séquence 1.

Introduction à la démarche agroécologie
Histoire de l'agriculture et bilan de l'agriculture dans le monde.
Les différentes visions de l'agroécologie aujourd'hui.

Séquence 2.

Philosophie :
Paysan ≠ Exploitant agricole
Démarche agroécologique ≠ Techniques agro-écologiques.
L'approche paysanne de l'agriculture.

Séquence 3.

Modèle économique :
Résilience et sobriété heureuse
Construction d'un modèle économique intégré, résilient et sobre.
Stratégies de commercialisation.
Transformation des productions.
Diversification des cultures et des activités.

Séquence 4.

Un sol vivant, nourrir le sol, pas les plantes
Géologie : la géologie, socle de toutes démarches écologiques et agronomiques.
Pédologie : formation et fonctionnement d'un sol vivant.
Amendements.
Couvertures et travail du sol.
Rotations.

Séquence 5.

Biodiversité courante et cultivée :
Favoriser les mécanismes de régulations naturelles
Rôles des différents acteurs (végétaux, animaux...)
Lisières, sols, eau, roches et minéraux.
Interactions.
Concevoir un agro-écosystème intégré.
Mettre en place une démarche naturaliste.

Séquence 6.

Végétal et semences : diversifier le patrimoine végétal et génétique
Semences et plants : œuvrer pour la sauvegarde des semences paysannes.
Diversifier le végétal sur sa ferme.
Semer, planter, greffer, tailler, bouturer ...
Les OGM et les hybrides : pourquoi les bannir.
Législation.

Séquence 7.

Santé des plantes :
Prophylaxie et non utilisation de produits de synthèse et d'engrais minéraux
Stratégies prophylactiques.
Les traitements naturels.
La biodynamie.

Séquence 8.

L'animal :
Sa place dans " l'organisme agricole "
Diversité animale (races et espèces : rustiques, locales et adaptées).
Les services rendus par les animaux.
Le bien être animal.
La santé animale.

Séquence 9.

L'eau :
Gestion optimisée de la ressource en eau
Optimisation de la ressource en eau.
Récupérer et stocker l'eau.
Économiser l'eau.

Séquence 10.

Agroforesterie :
L'arbre " multi-services "
Les services rendus par les arbres.
Agroforesteries.
Gestion agroforestière globale.

Quelques dates repères de l'évolution de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique

1905 : CREATION DE L'ECOLE D'AGRICULTURE ALGERIENNE : C'est en 1905, à la suite du transfert de l'**Ecole Pratique d'Agriculture** de Rouiba à Maison Carrée (actuel El Harrach) qu'est créée l'**Ecole d'Agriculture Algérienne** sur le plateau de Belfort (actuel Hassan Badi), à 12 Km à l'est d'Alger. Après des débuts modestes, il est très vite reconnu la nécessité d'acquisition de connaissances générales assez développées qu'exige un enseignement supérieur agricole efficace. A la suite de la 1^{ère} guerre mondiale (1914-1918), l'Ecole est fermée, puis rouverte en 1919. Afin de répondre aux besoins de l'agriculture coloniale, le programme d'enseignement est légèrement remanié.

1921 : CREATION DE L'INSTITUT AGRICOLE D'ALGERIE (IAA) : A partir de 1921, l'établissement est ouvert, par voie de concours, aux candidats ayant suivi avec succès leur cycle d'études secondaires ou professionnelles agricoles. Il prend alors la dénomination "**d'Institut Agricole d'Algérie**" et se voit habilité à délivrer un diplôme d'ingénieur comparable à celui des établissements d'enseignement supérieur agricole français de l'époque : "**Diplôme de l'Institut Agricole d'Algérie**", après un cursus de formation de deux années.

1930 : RAYONNEMENT DE L'IAA SUR LE BASSIN MEDITERRA-NEEN : En 1930, les centres du concours d'accès à l'Institut sont élargis à plusieurs villes du bassin méditerranéen (Marseille, Tunis, Casablanca, Oran, ...etc.). Il est utile de rappeler qu'en cette période d'après-guerre, profondément marquée par la crise économique, l'agriculture algérienne, d'une manière générale, n'échappe pas au cours des événements.

1939-1940 : QUELQUES REFORMES : Le déclenchement de la 2^{ème} guerre mondiale (1939-1945) va retarder la mise en œuvre de ces réformes, bien que dès 1940, le concours d'entrée devienne obligatoire pour tous les candidats (titulaires ou non du baccalauréat).

1941 : LA DUREE DES ETUDES EST PORTEE A 3 ANS : Cette période est marquée par le prolongement de la durée des études d'une année comportant des matières à option, ce qui lui confère un caractère de pré-spécialisation (loi du 5 Juillet 1941). Mais avec les hostilités dues à la guerre, toute activité pédagogique est suspendue jusqu'en 1945. Quelques mois après la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, le 14 Novembre 1945, l'Institut rouvre ses portes avec les étudiants admis aux concours précédents.

1946 : NAISSANCE DE L'ECOLE NATIONALE D'AGRICULTURE D'ALGER : En raison de la situation d'après-guerre qui prévaut à l'époque, les éléments des promotions en cours de formation termineront leur cursus selon le régime de 3 ans. Entre temps est intervenue la loi du 22 Mai 1946 soumettant désormais l'IAA devenu **Ecole Nationale d'Agriculture d'Alger**, au régime des Ecoles Nationales d'Agriculture de France.

1957-1958 : CREATION DE L'ECOLE SUPERIEURE D'AGRICULTURE AFRICAINE (ESAA) : Parallèlement aux différentes mutations qu'a connues "l'établissement mère", et dès la période 1958-1959, période marquée par les bouleversements provoqués par la Guerre de Libération Nationale, les autorités coloniales prônant une politique "d'ouverture" décident la création de la **Section d'Agriculture Africaine** qui est mise en place dans l'enceinte de l'école même : c'est l'Ecole Supérieure d'Agriculture Africaine "ESAA".

1961 : CHANGEMENT DE DENOMINATION EN ECOLE NATIONALE SUPERIEURE AGRONOMIQUE (ENSA) D'ALGER : Le décret du 20 Juin 1961 consacre la création de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger (héritière de l'Ecole Nationale d'Agriculture) où les étudiants sont admis dans les mêmes conditions, que par le passé, mais sur un concours commun à celui des ENSA de France. La durée des études est toujours de trois ans et est sanctionnée par le diplôme d'Ingénieur Agronome.

1962 : RETOUR A LA DENOMINATION INSTITUT AGRICOLE D'ALGERIE : A l'indépendance, se pose le problème du devenir de "l'établissement mère" et de ses élèves :- ceux issus de l'ENSA (1^{ère} et 2^{ème} Années) vont terminer leur cursus en France (ENSA de Montpellier, Grignon, ... etc.);

1968 : NAISSANCE DE L'INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE (INA) : Le décret n° 68-423 du 28 Juin 1968 consacre la création de l'Institut National Agronomique d'El Harrach, sa réorganisation interne et définit ses missions à travers un programme remanié.

1997 : L'INA EVOLUE EN ENASA : L'arrêté ministériel du 22 Mai 1995 définit les modalités d'accès en 1^{ère} année (correspondant à l'ancienne 3^{ème} année). Le concours est ouvert aux étudiants ayant suivi avec succès leurs études de tronc commun de Biologie ou d'Agronomie (1^{ère} et 2^{ème} année des INES d'Agronomie).

2000 : RETOUR A LA DENOMINATION INA : En dépit des résultats peu convaincants de l'expérience ENASA, un certain nombre d'enseignements ont pu être tirés.

2008 : L'INA DEVIENT ENSA après sa nouvelle promotion au rang de grande école. L'ENSA compte actuellement pas moins de 160 enseignants chercheurs dont 60% de rang magistral (50 professeurs et plus de 40 MC) pour l'encadrement d'environ 2000 étudiants dont le 1/3 sont inscrits en doctorat.

L'Ensembles est réparti su 10 départements pédagogiques et 11 laboratoires nationaux de recherche. Le nombre moyen annuel de soutenance est, d'environ 65 doctorats, 20 habilitations universitaires, 150 à 350 masters/ingéniorats (selon les années). En termes de publications, l'ENSA produit annuellement pas moins de 120 publications internationales et plus 150 communications. En terme d'employabilité, les diplômés de l'ENSA arrivent à s'insérer, sans trop de difficulté, dans différents domaines : agriculture, recherche scientifique, enseignement supérieur etc.... Actuellement l'ENSA est entrain de se doter de nouveaux programmes d'enseignements pour les adapter au monde socio-économique et entrepreneurial.

